



Tempête sous un crâne d'après Les Misérables de Victor Hugo mise en scène Jean Bellorini

théâtre • grande salle • mar 11 oct • 19:00
durée 3:30 + entracte de 20min

Soutenus par Ariane Mnouchkine et dans la lignée du Théâtre du Soleil, les comédiens de la troupe Air de Lune nous offrent un spectacle populaire, généreux et profond qui dénonce l'injustice et la pauvreté... Les Misérables de Victor Hugo, un théâtre-récit terriblement actuel. Avec cette adaptation des Misérables, Jean Bellorini et Camille de la Guillonière ont fait fort : en moins de quatre heures, ils nous racontent cette épopée avec cinq comédiens et deux musiciens. C'est drôle, pétillant et débordant de trouvailles. Fidèles au texte fleuve d'Hugo, ils ont su en extraire la poésie et la force et nous donnent à voir tous les personnages à la fois, Jean Valjean, Cosette chez les Thénardier, Gavroche, le sacrifice d'Eponine... C'est surprenant, intelligent et ça donne une formidable envie d'aller au théâtre !

Attention, chef-d'œuvre de spectacle ! Un spectacle long, mais qui passe comme un souffle, adaptation d'une œuvre foisonnante, touffue, complexe mais qui est une lecture vive, claire, fidèle (...) Ce travail est rare, touchant, d'une force bouleversante. Et les jeunes adorent.
Armelle Héliot – Le Figaro.

Source du dossier : Compagnie Air de Lune



service éducatif - relations publiques

- **responsable Murielle Lluch**
04 42 49 00 20
m.lluch@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre**
Roland Rondini 04 42 49 00 21
r.rondini@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations**
Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22
d.trefeu@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations**
Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27
s.decambourg@theatre-des-salins.fr

Tempête sous un crâne

d'après Les Misérables de Victor Hugo
(Spectacle en deux époques)



Mise en scène : Jean Bellorini

avec Mathieu Coblentz, Karyll Elgrichi, Camille de la Guillonnière,
Clara Mayer, Céline Ottria, Geoffroy Rondeau, Hugo Sablic

Adaptation : Jean Bellorini et Camille de la Guillonnière

Création musicale : Céline Ottria - Scénographie : Vincent Lefèvre

Administration/Production : Bureau formART (Jean-Baptiste Pasquier)

Durée 1^{ère} époque : 1h30 – Durée 2^{nde} époque : 2 h

Spectacle tout public accessible à partir du collège-4^{ème}

Création février 2010

Production Compagnie Air de Lune en partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis et le Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Avec le soutien d'ARCADI, de la Mairie de Paris et de l'ADAMI. La compagnie Air de Lune est accueillie au Théâtre du Soleil pour la création de la deuxième époque de **Tempête sous un crâne**.

Note d'intention

par Jean Bellorini, metteur en scène

« Partout où l'homme ignore ou désespère, partout où la femme se vend pour du pain, partout où l'enfant souffre, faute d'un livre qui l'enseigne et d'un foyer qui le réchauffe, le livre « les Misérables » frappe à sa porte et dit : Ouvrez moi, je viens pour vous » Victor Hugo

Ce spectacle est une adaptation des Misérables, pour deux comédiens dans la première partie et cinq dans la seconde, qui prennent en charge toute la poésie de Victor Hugo. Tour à tour ils s'écoutent, se coupent la parole ou se mettent à scander ensemble l'histoire des Misérables comme on pourrait se mettre à chanter une chanson. Ils s'obsèdent autant par l'action du récit que par la poésie de la langue. A la manière de *En attendant Godot*, ces bonshommes se retrouvent dans un espace qu'ils ne connaissent pas. Ils attendent on ne saura jamais quoi. Ils comblent le vide grâce à la parole, leur seule arme pour survivre. Parler pour ne rien dire peut-être mais parler pour exister. Et si la poésie était salvatrice...



Raconter tous les personnages de l'œuvre, les faire vivre dans un même corps pour représenter la complexité de l'homme, tel est notre pari. La frontière entre la narration et l'incarnation sera invisible. Les personnages sont ancrés dans notre réalité (un arbre, un lit en fer, une gazinière, un frigo, autant d'éléments qui viendront s'accumuler au fur et à mesure du spectacle, tout comme les mots, et le nombre d'acteurs sur le plateau). On assiste à une tranche de vie de ces « petites gens » tout en glissant progressivement vers l'histoire.

La construction du spectacle a été faite par étapes successives de coupures du texte original de Victor Hugo. Ici pas de réécriture, mais une fidélité à l'auteur. Equilibre entre l'avancée active

dans la progression du récit et le lyrisme de l'écriture. Il ne s'agit surtout pas que notre adaptation soit un « digest ». Il est fondamental pour nous tout autant de garder le fil narratif de l'histoire que de garder la profusion lyrique et pathologique de certains moments de descriptions, de logorrhées. C'est dans cet esprit que la musicalité du texte et sa rythmique ont jaillis. Certains passages sont mis en musique réellement à la manière de chansons, d'autres flirtent avec le « slam » ou le « rap ».

Deux musiciens témoins de ces personnages venus d'ailleurs peuvent aussi devenir figure de ce qui est raconté. Ils jouent de plusieurs instruments (piano, accordéon, basse, percussions, guitare électrique). Ils donneront compte d'un univers à la fois poétique, et populaire. La modernité des sons dans leur traitement apportera une note contemporaine et onirique à cette histoire intemporelle et toujours aussi d'actualité. Enfin plusieurs poèmes issus des Contemplations et des Châtiments de Victor Hugo ont été mis en musique.

PREMIERE EPOQUE L'histoire : autour de Jean Valjean... Le texte est extrait de la première partie du roman *Les Misérables*. L'histoire de Jean Valjean depuis sa sortie du bagne, en 1815, jusqu'au procès du père Champmathieu. L'histoire de Fantine depuis sa jeunesse jusqu'à sa mort dans les bras de monsieur Madeleine (Jean Valjean). L'histoire de Cosette depuis sa naissance jusqu'au départ de chez les Thénardier quand Jean Valjean vient la chercher. L'histoire des Thénardier à Montfermeil.

DEUXIEME EPOQUE L'histoire de Javert qui poursuivra Jean Valjean toute sa vie, jusqu'à le chercher dans les étoiles, puis au fond de la Seine. L'histoire de Jean Valjean devenu monsieur Leblanc. L'histoire d'amour de Marius et de Cosette. Le drame d'Eponine qui donnera sa vie pour Marius. L'histoire des Thénardiens devenus les Jondrettes. L'histoire de Gavroche. Et l'histoire de tous les amis de l'ABC jusqu'aux montées des barricades. L'abaissé c'est le peuple. (Enjoleras, Feuilly, Courfeyrac, Combeferre, Jean Prouvaire et beaucoup d'autres).

Le héros hugolien incarne le mythe de la renaissance de l'homme et de la rédemption du forçat. Illuminé par la rayonnante charité d'un évêque, il devient à son tour profondément altruiste. Traqué par Javert, il est confronté à un dilemme cornélien que la fameuse nuit intitulée « Tempête sous un crâne », retrace magnifiquement. Le procès à la Cour d'Assises d'Arras est à lui seul un morceau d'anthologie. Ce texte a aussi valeur de document historique sur un système répressif impitoyable avec l'évocation de la survie dans les bagnes français au XIXème siècle. Son actualité est évidente, qu'il s'agisse de l'inadaptation des peines ou de la préparation à la réinsertion sociale d'un condamné ; il donne encore à réfléchir sur les faiblesses des systèmes judiciaires contemporains. Mais surtout Hugo défend l'idée que seuls l'instruction, la justice sociale et l'humanisme empêcheront les « misérables » de devenir des « infâmes ». Il ne désespère pas de sauver les criminels, même les plus endurcis, à force de patience et d'amour.



A travers ce personnage, l'écrivain a incarné tous les espoirs et les élans de son cœur généreux. C'est un véritable plaidoyer pour le progrès social et la fraternité humaine. Même si il ne s'agit pas, à l'origine d'un spectacle jeune public, je sens qu'il est important de faire entendre ces valeurs au maximum d'individus qui sont entrain de se construire et d'évoluer dans notre monde.

« Ne nous laissons pas de le répéter, songer, avant tout, aux foules déshéritées et douloureuses, les soulager, les aérer, les éclairer, les aimer, leur élargir magnifiquement l'horizon, leur prodiguer sous toutes les formes l'éducation, leur offrir l'exemple du labeur, jamais l'exemple de l'oisiveté, amoindrir le poids du fardeau individuel en accroissant la notion du but universel, limiter la pauvreté sans limiter la richesse, créer de vastes champs d'activité publique et populaire, employer la puissance collective à ce grand devoir d'ouvrir les ateliers à tous les bras, des écoles à toutes les aptitudes et des laboratoires à toutes les intelligences, augmenter le salaire, diminuer la peine, balancer le doit et l'avoir, c'est à dire proportionner la jouissance à l'effort et l'assouvissement au besoin, en un mot, faire dégager à l'appareil social, au profit de ceux qui souffrent et de ceux qui ignorent, plus de clarté et plus de bien-être, c'est, que les âmes sympathiques ne l'oublient pas, la première des obligations fraternelles, c'est, que les cœurs égoïstes le sachent, la première des nécessités politiques. » Les Misérables, Victor Hugo.

Victor Hugo

Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un poète, dramaturge et prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a compté dans l'Histoire du XIXe siècle.

Il occupe une place importante dans l'histoire des lettres françaises et celle du XIXe siècle, dans des genres et des domaines d'une remarquable variété. C'est un poète lyrique avec des recueils comme *Odes et Ballades* (1826), *Les Feuilles d'automne* (1832) ou *Les Contemplations* (1856), mais aussi poète engagé contre Napoléon III dans *Les Châtiments* (1853) ou encore poète épique avec *La Légende des siècles* (1859 et 1877). C'est enfin un romancier du peuple qui rencontre un grand succès populaire avec *Notre-Dame de Paris* (1831) ou *Les Misérables* (1862). Au théâtre, il expose sa théorie du drame romantique dans sa préface de *Cromwell* en 1827 et l'illustre principalement avec *Hernani* en 1830 et *Ruy Blas* en 1838.

Son œuvre multiple comprend aussi des discours politiques à la Chambre des pairs, à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des récits de voyages (*Le Rhin*, 1842, ou *Choses vues, posthumes*, 1887 et 1890), et une correspondance abondante.

Victor Hugo a fortement contribué au renouvellement de la poésie et du théâtre; admiré par ses contemporains, il l'est encore, mais a aussi été contesté par certains auteurs modernes. Il a aussi permis à de nombreuses générations de développer une réflexion sur l'engagement de l'écrivain dans la vie politique et sociale grâce à ses multiples prises de position qui le condamneront à l'exil pendant les vingt ans du Second Empire.

Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre hors du commun ont fait de lui un personnage emblématique que la Troisième République a honoré à sa mort le 22 mai 1885 par des funérailles nationales qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris, le 31 mai 1885.

Les Misérables

Les Misérables est à la fois un roman réaliste, un roman épique, un hymne à l'amour et un roman social, l'un des plus populaires de la littérature française. Victor Hugo y décrit la vie de misérables dans Paris et la France provinciale du XIXe siècle et s'attache plus particulièrement aux pas du bagnard Jean Valjean qui n'est pas sans rappeler le condamné à mort du *Dernier Jour d'un condamné* ou *Claude Gueux*. C'est un roman historique, social et philosophique dans lequel on retrouve les idéaux du romantisme et ceux de Victor Hugo concernant la nature humaine. L'auteur lui-même accorde une grande importance à ce roman et écrit en mars 1862, à son éditeur Lacroix : « Ma conviction est que ce livre sera un des principaux sommets, sinon le principal, de mon œuvre ».

Le projet artistique de la Compagnie Air de Lune

L'idée de troupe – outre une alternative à la précarité de notre métier correspond à notre envie d'un théâtre total qui prenne en compte toutes les étapes de la création d'un spectacle, permet d'entretenir une relation privilégiée avec le public et installe notre quête artistique dans la durée.

La compagnie est née en 2001 de la collaboration de Marie Ballet et Jean Bellorini sur *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor. Cette rencontre définit la spécificité de la compagnie : une interrogation sur les rapports de la musique et du théâtre.

Fort de nos expériences, nous décidons de créer une Compagnie, là, où l'imagination et la créativité pourraient rencontrer toutes les réalisations envisagées, laissant libre cours à notre désir de "raconter des rêves".

En choisissant des "grands textes", il ne s'agit pas de s'égarer dans une relecture originale et singulière, mais de montrer simplement que les auteurs franchissent allègrement les époques, tout en s'enrichissant des défis et des interrogations qui rendent la création plus excitante.

Nous voulons aborder aussi des écritures contemporaines. Nous l'avons fait avec Valère Novarina et Noëlle Renaude avec qui nous entretenons des rapports privilégiés. Nous aborderons toujours des textes où l'Homme est au centre du propos.

Nous avons été sélectionnés à deux reprises au Festival "Enfants de Troupes" parrainé par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil avec *La Mouette* d'Anton Tchekhov en 2003, puis *Yerma* de Federico Garcia Lorca en 2004.

En 2006, en nous confrontant à l'écriture de Valère Novarina, nous voulions ressentir les vertiges du comédien et de l'Homme face au drame de "l'animal parlant". Il y a quelque chose d'effrayant et en même temps de terriblement excitant à se trouver devant cette terra incognita qui est toute entière à découvrir. Dans *L'Opérette*, les mots ont le sens qu'on veut leur donner selon la couleur, le son, la matière qu'ils évoquent à leur profération.

En 2007, avec *Oncle Vania*, la Compagnie a choisi d'être fidèle à la vraisemblance de la distribution en engageant des comédiens qui ont l'âge des rôles, l'éthique et la volonté de départ restent les mêmes, la volonté de troupe perdure. Le spectacle obtient une aide de l'Adami.

En janvier 2008, nous créons *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina, au théâtre de la Cité Internationale, spectacle pour lequel nous avons obtenu une subvention de la DRAC pour l'aide à la création, ainsi que l'Adami, la Mairie de Paris, la Spedidam et l'Arcadi.

La Compagnie Air de Lune a participé tout au long de l'année scolaire 2008-2009 au dispositif **RESIDENCE IN SITU**, un projet mené par le Conseil Général de Seine Saint-Denis en lien avec le Collège Sisley de l'Île-Saint-Denis. A ce titre la compagnie a été conventionnée par le Conseil Général de Seine Saint Denis.

Cette résidence a donné lieu à une première étape de création sur *Tempête sous un crâne* d'après Les Misérables qui a aboutie à une présentation du travail au TGP de Saint-Denis.

La version intégrale de *Tempête sous un crâne* (spectacle en deux époques) a été créée au Théâtre du Soleil-Cartoucherie de Vincennes en février 2010. Le spectacle tourne actuellement en France et à l'étranger.

L'activité de la Compagnie Air de Lune

- 2003** **La Mouette** d'Anton Tchekhov. Mise en scène : Jean Bellorini et Marie Ballet. Représentations sous chapiteau aux Rencontres Premiers Pas (Enfants de Troupes) organisées par le Théâtre du Soleil / THECIF à la Cartoucherie de Vincennes, à Versailles et Fontenay-le-Fleury (Théâtre Montansier)
- 2004**
Yerma de Federico Garcia Lorca. Mise en scène : Jean Bellorini et Marie Ballet. Représentations aux 2èmes Rencontres Premiers Pas (Enfants de Troupes) au Théâtre du Soleil
- 2005**
Reprise de **Yerma** de Federico Garcia Lorca à Versailles (Théâtre Montansier). **L'Opérette Imaginaire (acte)** de Valère Novarina. Mise en scène : Marie Ballet et Jean Bellorini. Représentations au Lavoir moderne parisien dans le cadre des Nourritures Novarina.
- 2006**
Oncle Vania d'Anton Tchekhov. En coproduction avec le théâtre de la Faisanderie / Adami. Mise en scène de Jean Bellorini. Au Théâtre de la Faisanderie de Chantilly.
- 2007** Reprise d'Oncle **Vania** d'Anton Tchekhov au Théâtre de la Faisanderie de Chantilly.
- 2008** **L'Opérette (un acte de L'Opérette Imaginaire)** de Valère Novarina. Mise en scène : Jean Bellorini et Marie Ballet. Janvier/Février 2008 – coproduction : Théâtre de la Cité Internationale / La Comédie de Béthune / L'Onde à Vélizy-Villacoublay / Drac / Adami / Spedidam / Arcadi / Ville de Paris. Tournée : Théâtre de la Cité Internationale, Comédie de Béthune, Onde Vélizy-Villacoublay, Festival international de Sibiu et CCF Bucarest – Roumanie, CDN de Dijon, Théâtre de la Renaissance à Oullins, Phénix de Valenciennes
- 2009**
Tournée de **L'Opérette (un acte de L'Opérette Imaginaire)** de Valère Novarina. Théâtre National de Toulouse, Apostrophe de Cergy-Pontoise, Théâtre de Laval, Théâtre de Cachan
- 2010** **Tempête sous un crâne (spectacle en deux époques)** d'après Victor Hugo. Mise en scène : Jean Bellorini. Février 2010 – coproduction : Conseil Général de Seine Saint Denis / Adami / Arcadi / Ville de Paris, en partenariat avec le Théâtre du Soleil-Cartoucherie de Vincennes - Tournée : Théâtre du Soleil (création et reprise), TGP de Saint-Denis, Festival Théâtral du Val d'Oise, Théâtre Louis Aragon Tremblay-en-France, Théâtre National de Toulouse (création et reprise)
- 2011** Tournée de **Tempête sous un crâne**. Carreau de Forbach, Théâtre de Cornouaille-Quimper, Théâtre Populaire Romand-La Chaux de Fonds, Printemps des Comédiens-Montpellier, Cratère-Alès, Sortie Ouest-Béziers, Festival Théâtral du Val d'Oise, Théâtre André Malraux-Rueil Malmaison, Comédie de Picardie, TOP de Boulogne-Billancourt...
- 2012**
Création de **Les Paroles Gelées – Théâtre National de Toulouse (janvier 2012)**, TGPCDN de Saint-Denis (mars 2012) Tournée de **Tempête sous un crâne**

L'équipe artistique

Jean Bellorini, metteur en scène

Comédien formé à l'école Claude Mathieu et auprès de M. Jusforgues. En 2002, il conçoit et met en scène Piaf, l'Ombre de la Rue, spectacle créé à Paris (Théâtre du Renard), repris à Avignon, puis en tournée dans toute la France.

En 2004, il compose la musique de *Adèle a ses raisons* de J. Hadjaje (Théâtre 13, Paris et Avignon).

Depuis 2003, il dirige les Auditions Professionnelles de l'Ecole Claude Mathieu dans des spectacles autour d'O. von Horváth, Bertold Brecht, Bernard-Marie Koltès, Noëlle Renaude, Nicolai Erdman, Hanokh Levin. Depuis 2005, il enseigne à l'Ecole Claude Mathieu.

Au sein de la Compagnie Air de Lune, qu'il crée en 2001, il a mis en scène avec Marie Ballet *Inconnu à cette adresse* de K. Taylor, *Un violon sur le toit* de J. Bock & J. Stein, *La Mouette* d'A. Tchekhov (création au Théâtre du Soleil Festival Premiers Pas 2003), *Yerma* de F. Garcia Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *L'Opérette*, un acte de l'Opérette imaginaire de V. Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008).

En 2007, il a mis en scène *Oncle Vania* d'A. Tchekhov à Chantilly.

Depuis 2009, il enseigne au CRR de Paris, dans le cadre du Jeune chœur de Paris.

En décembre 2009, il a mis en scène, *Barbe-Bleue* de Jacques Offenbach à l'opéra de Fribourg, au théâtre musical de Besançon et à l'opéra de Massy. Tournée en Suisse et en Belgique.

Cette saison (2010/2011) il reprend en octobre **Tempête Sous un Crâne**, spectacle en deux époques d'après Les Misérables de Victor Hugo au **Théâtre du Soleil** (Tournée TNT, Festival du Val d'Oise, Théâtre de Cornouaille à Quimper, Scène nationale de Forbach, Saint-Ouen, La Chaux de fond, Tremblay en France, Torcy).

Il met en scène l'audition professionnelle de l'Ecole Claude Mathieu autour de l'œuvre de Hanokh LEVIN.

Il met en scène Gilles Ségala dans **En ce temps-là, l'amour...** de Gilles Ségala au Théâtre du Soleil.

Jean Bellorini est **artiste invité du Théâtre National de Toulouse** de 2011 à 2013. La Cie Air de Lune est accueillie **en résidence au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis** de 2011 à 2013.

Karyll Elgrichi, comédienne

Elle débute le théâtre en 1993 au théâtre de l'Alphabet avant d'intégrer l'école Claude Mathieu. Elle complète sa formation par des stages animés par P. Adrien, H. Cinque (clown et masque). A partir de 2002, elle joue dans un montage de scènes de Molière Les Enfants de Molière; Un violon sur le toit, mis en scène par J. Bellorini à La Comédia ; La Mouette de Tchekhov mis en scène par J. Bellorini au Théâtre du Soleil ; Les Précieuses ridicules mis en scène par J. Renon au Potager des Princes à Chantilly ; Yerma de F.G.Lorca mis en scène par J. Bellorini et M. Ballet ; Puisque tu es des miens de D.Keene mis en scène par C. Thibaut au théâtre de l'Opprimé ; Et jamais nous ne serons séparés de Jon Fosse mis en scène par C. Thibaut à l'Espace Germinal de Fosses ; L'Avare de Molière mis en scène par A. Gautré au Théâtre de la Tempête et en tournée dans toute la France ; Oncle Vanja de Tchekhov mis en scène par J. Bellorini ; en 2007, elle tourne au cinéma dans P-A-R-A-D-A réalisé par Marco Pontecorvo ; en 2008 elle joue dans L'Opérette, un acte de l'Opérette imaginaire de V.Novarina mis en scène par Jean Bellorini et Marie Ballet au Théâtre de la Cité Internationale et en tournée en France et à l'étranger. En 2009 elle joue dans Yerma mis en scène par Vincente Pradal avec la Comédie Française. Elle participe aussi à De passage, un court métrage réalisé par D. Sidki. Elle joue au printemps 2010 au théâtre de la Tempête dans une création d'Alain Gautré, Impasse des Anges.

Geoffroy Rondeau, comédien

Comédien formé au Cours Florent et à l'Ecole Claude Mathieu. Au théâtre, il joue dans L'opérette, un acte de l'Opérette Imaginaire de Valère Novarina mis en scène par Marie Ballet et Jean Bellorini, L'ours/La demande en mariage d'Anton Tchekhov mis en scène par Julie Goudard, Jeux de mots laids pour gens bêtes d'après Bobby Lapointe mis en scène par Léonie Pinget et Gwladys Saligné, Je vois des choses que vous ne voyez pas de Geneviève Brisac mis en scène par Damien Bricoteaux, Other people de Christopher Shinn mis en scène par Gilbert Désveaux. Au cinéma, il joue dans Leur morale... et la nôtre de Florence Quentin.

Camille de la Guillonnière, comédien

Formé à l'école Claude Mathieu de 2003 à 2006, il fonde sa compagnie en 2005 et monte successivement L'orchestre de J.Anouilh, Après la pluie de S.Belbel et Tango de S.Mrozek. Il développe un réseau de tournée en milieu rural dans le Maine et Loire où se jouent ses spectacles. Après la pluie et Tango se donnent également au Théâtre du soleil dans le cadre du festival " Premiers pas" Il joue dans Le songe d'une nuit d'été mis en scène par M.Vaiana (tournée : Nanterre, Pantin, Drôme, Belgique, Guyane). En 2008 et 2009, il assiste Jean Bellorini sur les mises en scène des Auditions professionnels de l'école Claude Mathieu. Il entame une collaboration avec Jean Bellorini à partir de cette adaptation des Misérables.

Céline Ottria, musicienne

Comédienne et chanteuse, formée à l'École Claude Mathieu, elle suit depuis sa création la Compagnie Air de Lune dans tous ses spectacles. Elle travaille le chant avec T. Bellorini et rejoint en 2003 l'équipe de Piaf, l'ombre de la rue pour de nombreuses représentations, à Paris (Théâtre du Gymnase, Sentier des Halles) et en tournée. Sa pratique musicale (piano, violon) l'amène parallèlement à accompagner plusieurs spectacles (Mes plus beaux voyages avec C. Laville, C'est ainsi que les hommes vivent, J. Hadjaje et J. Bellorini), et à réaliser les arrangements piano du Petit nuage (C. Dupuy-Denus) sur des musiques de J. Sonntag. Elle intervient actuellement en milieu scolaire au sein de l'Association culturelle Saint-Michel de Picpus, compose un tour de chant pour M. Lenoir sur des textes d'E. Chatauret et répète la pièce Hiver de J. Fosse mise en scène par M. Fayette. En 2008, elle joue dans L'Opérette, un acte de l'Opérette imaginaire de V. Novarina au Théâtre de la Cité Internationale et en tournée en France et à l'étranger.

Mathieu Coblenz, comédien

Comédien formé à l'école Claude Mathieu, il est dirigé par K.Serreau, J.Y.Brignon (Elodine et le pire Noël), M.Vaiana (Le songe d'une nuit d'été), S.Artel (La malasangre) et H.Cinque (Peines d'amour perdues). Il joue au cinéma dans des films de C.Monot, N.Grendena, A.Fontaine (Coco avant Chanel).

Clara Mayer, comédienne

Clara Mayer commence sa formation en 2004 à l'École Claude Mathieu. Elle participe à l'audition professionnelle de l'école sous la direction de Jean Bellorini dans un montage de textes de Noelle Renaude. Elle participe ensuite au spectacle Le Pays de Rien, pièce pour enfants de Nathalie Papin sous la direction de Clara Domingo. Elle poursuit actuellement sa formation de comédienne au CNSAD.

Hugo Sablic, musicien

Comédien et musicien (batter), Hugo Sablic est également compositeur et metteur en scène. Directeur artistique de la compagnie la Boîte du Souffleur avec J. Barlerin, il a été formé à l'École Claude Mathieu et en est sorti en 2008. En 2008 il joue dans Le Misanthrope et l'Auvergnat (Folie Théâtre) de Labiche, mis en scène par J.Barlerin et C. Lequiller. En 2009 il met en scène Le Magicien d'Oz (Essaïon) avec M.Bouchat et joue dans Graine d'escampette (Lecture), pièce écrite et mise en scène par L.Leroy. Il tourne dans des courts et longs-métrages (Wild Side, réalisé par S.Lifshitz).

La revue de presse

CIE AIR DE LUNE

SALUT L'ARTISTE

PRESSURE PAR LE MARCHÉ, REDUIT PARFOIS AU RÔLE D'ANIMATEUR CULTUREL, LE COMÉDIEN OU LE DANSEUR A GLISSE DE SON PIEDESTAL. QU'EST-CE QUI LE SINGULARISE ENCORE ? A L'OCCASION D'UN COLLOQUE A RENNES, « TELERAMA » SE PENCHE SUR LA VIE D'ARTISTE AUJOURD'HUI. (...)

Entre rupture et transmission

Cartoucherie de Vincennes (Paris), le 7 octobre. La salle de répétition du Théâtre du Soleil est devenue un vrai et beau théâtre. C'est là que s'est installée pour la deuxième fois, sur l'invitation d'Ariane Mnouchkine, la troupe Air de Lune avec *Tempête sous un crâne*, une adaptation des *Misérables*, de Victor Hugo, mise en scène par Jean Bellorini. Du théâtre de texte joué et chanté par de jeunes ou de très jeunes comédiens professionnels, tous intermittents, sortis pour la plupart l'école Claude Mathieu (Paris). Un théâtre efficace, fait à la main par des gens qui se sont choisis, avec des personnages, une histoire.

Être à l'avant-garde de son art, faire du neuf à tout prix, rompre avec le passé proche ou lointain, tout cela semble ne pas avoir de sens aux yeux de ces jeunes gens. Ils sont ailleurs. Dans un faire-ensemble, une modestie assumée un désir concret de lien avec le public ou encore l'intensité d'une expérience humaine partagée. Aujourd'hui, ils sont huit autour de la table. Huit à parler de leur histoire d'artistes et de l'étrange modernité qui est la leur. Air de Lune est, suivant l'expression consacrée, en « aide au projet », c'est-à-dire soutenue au cas par cas par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France. Elle a par ailleurs bénéficié d'une très rare résidence d'un an, sans contrepartie, financée par le département de la Seine-Saint-Denis (93), à l'île-Saint-Denis, à l'intérieur du collège Paul-Sisley.

Dans sa première version, *Tempête sous un crâne* est né dans ce collège. Aucun des comédiens n'ayant voulu voir son propos individualisé, ouvrons les guillemets sur une parole collective. « Avec Hugo, nous avons trouvé un souffle commun, le goût d'aller dans le même sens. Avec ce spectacle, nous avons rencontré notre jeunesse, notre fragilité.

Et une idée de ce que pourrait être aujourd'hui un théâtre populaire. Nous n'avons pas connu Vilar, Dasté, Copeau ni tous les autres grands ancêtres. Sans doute faisons-nous du neuf avec du vieux. La seule chose que nous puissions vouloir, c'est que le théâtre soit pour chacun le lieu de son grandissement et de sa transformation. Le plateau d'un théâtre permet un échange direct, une confrontation et une reconnaissance que la société ne permet plus. Ici, nous sommes libres... Nous refusons le choix que l'on veut nous imposer entre faire du neuf et faire du consensuel. Il est possible d'être un artiste d'aujourd'hui avec une mémoire chargée. De relier l'intime et l'universel. D'être proches d'Ariane Mnouchkine sans être entravés. Que tout ait été fait dans l'histoire du théâtre ne nous empêche pas de vivre aujourd'hui une utopie, par le seul fait d'être des individus qui se rassemblent par choix. Dans le chaos actuel, même si nous sommes au bord du précipice, nous continuons de croire que l'art change le monde.

Dossier Télérama – par Daniel Conrod (octobre 2010)

TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE d'après les MISÉRABLES de Victor Hugo

Formidables « Misérables » -Romanesques, romantiques, lyriques, toniques, gorgés d'humanité, jeunes, fougueux, dignes, dénonçant l'injustice et gueulant leur pauvreté, « les Misérables » ont investi le TNT. (...) Rarement le génie d'Hugo, avec la beauté, la puissance, la poésie de ses phrases, mais aussi son sens du romanesque, de l'image et du symbole aura autant été mis en valeur que dans ce théâtre – récit, composé à partir de textes de l'écrivain et dont l'audace précise et la pétillance resteront longtemps en mémoire...

Nicole Clodi – La Dépêche du Midi (19 Novembre 2010)

Le cri de la jeunesse - Le plus convaincant, dans cette adaptation des Misérables de Victor Hugo, mise en scène par Jean Bellorini, et portée par la Compagnie Air de Lune, tient à la rage qui l'anime. Rage de toujours, certes, face à l'iniquité et au mensonge, mais surtout rage de ce temps. (...) Impossible de se dire que les cinq comédiens et les deux musiciens-(...)– ne nous parlent pas d'eux-mêmes. Ni de ce que leur jeunesse a décidé de dire au nom de la jeunesse d'aujourd'hui. Avec sa façon de s'habiller, ses mimiques et ses manies, son bougé à elle, ses yeux qui tremblent et pétillent, sa déjà trop lucide gaieté. (...)

Daniel Conrod – Télérama (23 Octobre 2010)

Une jeune équipe transpose avec brio Les Misérables de Victor Hugo. Superbe !

Armelle Héliot- le Figaro (5 octobre 2010)

Ils n'ont (...) pas froid aux yeux, tous ceux de la compagnie Air de Lune, autour de Jean Bellorini, le metteur en scène, qui se lancent dans l'adaptation des « Misérables ». Un théâtre-récit formidable de poésie, d'énergie, d'invention et de force.

Sylviane Bernard-Grech – Télérama Sortir (20 octobre 2010)

Un spectacle fleuve. Une plongée folle ! Trois heures et demie d'un théâtre à l'émotion directe, populaire et savant, généreux et profond ! (...) En osmose parfaite avec le verbe de Hugo, ils en épousent toutes les espérances et les indignations, emportés par le même élan qui conduit de la prise de conscience à la révolte, du constat de l'injustice et de la misère sociales à la nécessité d'en découdre pour construire un monde nouveau de liberté, d'égalité, de fraternité. De leur jeu surgissent des images d'une poésie intense et d'une force terrible

(...)

Didier Mereuze – La Croix (22 Novembre 2010)

Un traitement radical et fascinant (...) Ce spectacle est exceptionnel. On est saisi, emporté et il y a là l'audace et l'intelligence du metteur en scène que l'on connaît un peu et que l'on tient comme l'un des grands parmi les jeunes. Jean Bellorini a adapté le grand roman de Victor Hugo avec le comédien Camille de La Guillonnière qui porte, avec Clara Mayer, toute la première partie. Ce travail de réduction et de mise en théâtre exige des interprètes une intelligence, une sensibilité, une virtuosité extraordinaires. (...) Il y a quelque chose de miraculeux. Une évidence. (...) C'est un moment sublime que l'on ne peut réduire par les pauvres mots d'une prétendue analyse. Allez ! Voyez ! (...) Il est rare que l'on assiste à un spectacle aussi original et aussi bien tenu. On est bouleversé par Hugo, ses personnages et sa déchirante histoire, sa pensée, sa morale. Mais on est tout autant bouleversé par ces jeunes qui portent si haut un grand théâtre populaire et beau

Armelle Héliot-le quotidien du médecin (10 mars 2010)

(...) Cette épopée théâtrale est magnifiquement conduite, avec un engagement de tous : du théâtre bras grands ouverts sur la recherche de l'essentiel. **Jean-Claude Lallias (11 mars 2010)**

Dans cette vaste cabane, au fin fond de la Cartoucherie, l'épopée des Misérables nous est contée avec une grâce étonnante. (...) **Coup de théâtre (mars 2010)**

"(...) L'actualité sociale du propos résonne ainsi tout autant que l'éternelle beauté de l'écriture épique d'Hugo, ses interrogations sur la violence révolutionnaire tout autant que sa haine de l'injustice (...)"

Éric Demay - La Terrasse (mars 2010)



YERMA de F.G. Lorca

(...)La jeune Compagnie Air de Lune est invitée dans le cadre du Festival Enfants de Troupe au Théâtre du Soleil. Ce n'est pas un hasard. Il y a un lien de parenté avec le travail d'Ariane Mnouchkine. Les deux metteurs en scène, Marie Ballet et Jean Bellorini ont bien du talent. Il en faut pour guider une vingtaine de comédien et leur insuffler sa passion. (...)

Jean-Luc Jeener -Figaroscope (20 Oct 2004)

Les fils invisibles entre tous les acteurs prennent la force de cordes ultrasensibles. C'est dans la puissance de l'abandon et des champs énergétiques qui en découlent que la troupe Air de lune transmet une autre idée de l'acte théâtral. Abandon total au texte, aux éléments, à l'autre. Il s'agit de toute évidence d'un spectacle crée par une énergie collective.

Thomas Hann - CASSANDRE Horschamp (Novembre 2004)

ONCLE VANIA d'Anton Tchekhov

(...) Le pari est gagné ! La mise en scène subtile et étonnante de Jean Bellorini transforme ces deux heures de spectacle en une histoire fluide et onirique. Une fois encore, le Potager des Princes se révèle être bien plus qu'un simple décor. Et le metteur en scène a su capter cette nature débordante pour la faire jouer avec les acteurs.

Marie Persidat - Le Parisien (juillet 2006)



©Pierre Dolzani

L'Opérette un acte de L'Opérette Imaginaire

L'OPÉRETTE, UN ACTE DE L'OPÉRETTE IMAGINAIRE de Valère Novarina

[...] L'Opérette, un acte réussi. On reparlera de cet Air de une.

Maïa Bouteillet - Libération (29 janvier 2008)

Le sens du jeu et de la beauté. Rien de plus heureux au théâtre que d'assister à l'éclosion de talents neufs, qui, sous la férule très imaginative de Marie Ballet et Jean Bellorini propose un spectacle vif, enjoué, fluide, beau, tout plein de grâces et de la magie de la machine théâtrale. (...) Le jeune Bellorini possède une belle présence en plus de ses talents de metteur en scène, de compositeur et de chef. (...) C'est superbe et drôle, avec quelques images sublimes.

Armelle Héliot - Le Figaro (Janvier 2008)

Dans un spectacle déjanté, cette joyeuse équipe s'abandonne à l'ivresse du jeu et des mots pour laisser place à l'imaginaire... »

Olivia Peresson - Le Parisien, 28 janvier 2008

Des chansons, des idées, du talent et beaucoup de dynamisme. Un bain d'allégresse.

Joëlle Gayot - France Culture (janvier 2008)

Ils ont fondé leur compagnie il y a sept ans et ont bien du talent.

Odile Quirot - Nouvel Obs (janvier 2008)



©Pierre Dolzani

L'Opérette un acte de L'Opérette Imaginaire

